



MOBILISONS-NOUS LUNDI 31 MAI : FAISONS ENTENDRE NOS EXIGENCES, NOUS VOULONS DU BOULOT PAS DU BARATIN !

Vendredi 28 mai 2010

La réunion du CE de lundi prochain (le 31 mai) prend un caractère particulier. En effet, la direction avait annoncé qu'elle y présenterait le nouveau « plan produit » (autrement dit : business plan). En clair, il s'agit des perspectives de production et de travail pour l'année prochaine.

Les dernières déclarations de HZ ou First sont contradictoires et évidemment inquiétantes. On sait que le projet Atlas (éoliennes) pourrait ne pas être lancé et que le cumul des retards de tous les autres projets pourrait se traduire par un sur-effectif dès 2011. La direction en a donc fini avec son discours hyper-optimiste de tous ces derniers mois (« on y croit, ne vous inquiétez pas »). C'est le tour maintenant d'une version beaucoup moins confiante.

Depuis un an, First et HZ n'ont pas été capables de concrétiser un seul de leurs projets ni même de respecter un seul de leurs engagements. Il ne semble plus question d'avoir comme objectif de sauver l'usine et de préserver l'ensemble des emplois. Après avoir reçu quelques millions d'euros d'aides et de subventions diverses venant des pouvoirs publics, voilà que la direction prépare le terrain à un horizon beaucoup moins réjouissant pour nous.

C'est là tout le cynisme patronal. Du baratin sur l'emploi et le social en guise de stratégie de communication, le temps qu'il leur fallait et maintenant le dur réalisme économique expliquant que les temps sont durs et qu'il faut se préparer à accepter l'inévitable, c'est-à-dire un possible plan de suppression d'emploi avant une possible fermeture d'usine.

C'est visiblement la politique de la direction de préparer cette perspective et de mettre dans la tête de tout le monde que cela va mal se terminer. Ainsi, il sera plus facile de faire passer la mauvaise pilule le jour où il faudra l'annoncer.

Nous ne savons pas si cela va se terminer comme ça, mais cela y ressemble bien.

Quoi faire aujourd'hui ?

Face à la situation très difficile que nous vivons, nous avons donc deux solutions :

- **Ou bien nous pensons qu'il n'y a rien à faire, que les patrons sont les plus forts et que s'ils veulent liquider une usine, nous ne pourrons pas les en empêcher. Cela peut signifier que nous acceptons les conditions dictées par HZ et First, que nous laissons notre avenir entre les mains des calculs des financiers.**
- **Ou bien nous pensons que nous avons à défendre ce que nous avons, notre travail et notre vie puisque que c'est grâce à ce travail que nous pouvons vivre. Cela signifie forcément que nous devons résister et nous opposer aux plans foireux de ces patrons qui ne pensent qu'à se faire de l'argent sur notre dos quitte à en détourner en plus de la collectivité.**

Nous choisissons évidemment la deuxième solution. Nous sommes tout simplement convaincus qu'en réalité nous n'avons pas d'autre choix que de mener la bataille.

La bataille de l'emploi est la seule vraie bataille à mener

D'abord, par notre mobilisation (2007/2008) nous avons gagné une première bataille en imposant à Ford de revoir sa politique. Nous avons obtenu une reprise de l'ensemble des salariés, ce qui n'était pas du tout prévu dans un premier temps. Nous avons empêché qu'il y ait de nouvelles vagues de licenciements. Certes, le danger revient en force aujourd'hui et il semblerait que nous avons gagné seulement un ou deux ans, mais ce n'est pas rien.

Beaucoup de collègues souffrent du climat d'incertitude, de la peur de perdre son emploi prochainement. C'est dur bien sûr. Mais combien de millions de salariés au chômage ou en contrats précaires ont peur tous les jours de ne pas retrouver un vrai emploi. Il nous faut relativiser le drame que nous vivons. Rien n'est encore perdu, au contraire, nous avons montré que nous pouvions être efficace et que nous avons les moyens de nous défendre. C'est important pour la suite des événements.

C'est pour dire que nous avons une situation à défendre, un boulot, un métier, des conditions de travail, un salaire ... C'est maintenant que nous avons intérêt à mettre toute notre énergie pour défendre tout ce que nous avons. Nous n'avons pas à nous morfondre et à baisser les bras. Nous n'avons pas à jouer les pronostiqueurs ou les devins qui prédiraient la catastrophe. Notre avenir se joue en ce moment et nous devons essayer d'en être acteurs et surtout ne pas attendre que les choses se fassent sans nous.

Ford ne doit pas se désengager et doit fournir de l'activité, les pouvoirs publics doivent intervenir directement

La question urgente est bien de savoir comment nous pouvons agir pour sauver les emplois et comment préserver l'activité de l'usine. Il est évident que cela passe par une intervention directe des pouvoirs politiques et publics.

Le gouvernement doit agir sur Ford et imposer le respect des engagements surtout quand de l'argent public est en jeu. Ford doit prolonger son « contrat » et rester au moins jusqu'à ce que les projets démarrent.

L'ensemble des pouvoirs publics et l'Etat en particulier doivent investir (au travers du FSI par exemple) pour avoir un contrôle sur les activités du repreneur. Ils doivent chercher d'autres investisseurs et d'autres partenaires industriels pour remplacer le duo HZ/Hay qui est incapable d'assurer un avenir.

Seule une pression politique peut amener Ford et le repreneur à respecter leurs engagements. Mais cette pression politique dépend en grande partie de notre propre pression, celle que les salariés peuvent exercer par leur mobilisation.

Nous pensons aussi que cette mobilisation ne concerne pas les seuls salariés de Ford car l'enjeu, c'est environ 10 000 emplois dans la région. Pour changer véritablement la donne, cela suppose une mobilisation de l'ensemble de la population, de l'ensemble des salariés de la région car il s'agit des emplois de tous.

Rassemblement lundi 31 mai, sur le parking du CE

Nous appelons tous les salariés à débrayer à partir de 12 h 00

Nous invitons toutes les organisations syndicales à se joindre à cette action (il y a une « intersyndicale » ce vendredi matin). Ensembles, nous serions plus efficaces.

Mobilisons-nous pour rappeler à la direction que des engagements ont été pris par Ford, HZ, le gouvernement et les pouvoirs publics, il y a un an. Il faut du travail pour tout le monde.

Nous organisons un casse-croûte-grillade + un rassemblement au moment de la réunion CE.